

Les entrées de Constantine, Quelle stratégie d'approche ?

BENTERKI Soumia

Département d'architecture et d'urbanisme, université de Constantine 3.

Reçu le 28/02/2017 – Accepté le 07/06/2017

Résumé

Les entrées de la ville de Constantine constituent une série de parcours identifiables et localisables dans des zones périphériques, structurées actuellement par des voies principales (RN ...).

Le cadre urbain de la ville est de plus en plus fluctuant d'autant que les formes d'urbanisation sont multiples, complexes et diversifiées. En effet, les entrées de Constantine ne sont pas indépendantes de cette équation de dynamisme et de fluctuation. Elles représentent des lieux d'investissement très convoités, mais dévoilent souvent l'allure d'un amalgame mal façonné.

Ne faut-il pas dès à présent réfléchir à ces segments de la ville en tant qu'opportunités qui offrent des possibilités à la concrétisation des projets et des actions s'inscrivant dans un ordre de développement urbain global et harmonieux de toute la ville ?

Une prospective s'impose : celle d'une stratégie appropriée et d'une démarche de projet urbain, vu que la pluralité des acteurs et des intérêts en appelle à une approche planifiée et collective.

Mots clés: Entrée de ville, Constantine, Développement, Opportunités, Acteurs, projet urbain.

Abstract Constantine's Entries, What Approach Strategy ?

Constantine entries constitute a series of identifiable trails that can be located in peripheral areas, currently structured by main roads.

The urban framework of the city is increasingly fluctuating, as the forms of urbanization are multiple, complex and diversified. The entries of Constantine are not independent of this equation of dynamism and fluctuation. They represent highly sought-after places of investment, but often reveal the appearance of an ill-shaped amalgam.

Should we not now reflect on these segments of the city as opportunities that offer Possibilities for the realization of projects and actions in a global and harmonious urban development order throughout the city?

A prospective is needed: that of an appropriate strategy and an urban project approach, since the plurality of actors and interests calls for a planned and collective approach.

Keywords: city entries, Constantine, Development, Opportunities, Actors, urban project.

ملخص . مداخل قسنطينة ، اي استراتيجية ؟

مداخل مدينة قسنطينة مكونة من مجموعة مسارات قابلة للتعين و التحديد على مستوى المناطق الجانبية للمدينة مهيكلية بالمحاذاة للطرق الرئيسية او ما يعرف بالطرق الوطنية.

الاطار الحضري للمدينة يظهر متقلبا بصورة متزايدة ، و كذا اشكال التحضر التي تظهر معقدة ، متعددة، ومتنوعة. وعليه تظهر مداخل مدينة قسنطينة غير مستقلة عن معادلة المدينة الديناميكية و المتقلبة ، بل فرصا استثمارية مهمة لكنها غالبا ما تعكس صورة لتركيبية غير معدة . ليس الزمن مناسباً للتفكير في هذه الاجزاء من المدينة كفرص حقيقة لتنفيذ المشاريع والإجراءات من منطلق التنمية الحضرية الشاملة والمتناسقة للمدينة بأكملها؟

استراتيجية و نهج مشروع حضري يعد احتمال يطرح بشدة ،كون تحليلنا للمجال اكد لنا تواجد مجموعة من الفاعلين بالإضافة لتداخل المصالح ،ما يؤكد من جهة أخرى ضرورة منهج تخطيطي شامل و جماعي لكل الفاعلين وهو ما يقتضيه وما ينص عليه حقيقة منهج المشروع الحضري .

الكلمات المفتاحية: مداخل المدينة، قسنطينة، التنمية، الفرص، الفاعلون ، مشروع حضري .

Introduction :

D'où commence et où se termine la ville ? Ce questionnement nous renvoie à la notion d'« entrée de ville », qui désormais revêt différentes réalités. Ces réalités recouvrent des paramètres spécifiques du paysage urbain, du fait qu'elles incluent des espaces d'ordres : **fonctionnel, de jonctions et/ ou d'identité**. Réunis, ils impriment une notoriété des lieux et un aspect imagé à la ville.

« Dans les différentes civilisations (babylonienne, égyptienne, grecque, romaine, et même chinoise) la création des villes se confond avec **leur portes** »¹ (porte au sens physique de terme), ou ce que les spécialistes désignent par « la porte fortifiée » qui est un accès percée dans l'enceinte de défense, pour permettre le passage à la cité. En effet, la lecture des villes anciennes est concomitante à la réalité de leurs portes car dans plusieurs répertoires de recherche la porte de la ville a acquis un statut d'objet exceptionnel et imposant ; vu le poids qu'elle ordonne dans l'organisation spatiale urbaine. Du fait que les limites étaient précises entre le dedans et le dehors de la ville, et les portes de la ville se positionnant en tant que « **signe** » **de l'entrée et aussi monument d'autorité**.

Aujourd'hui, la notion de cité ayant évolué, le lieu désigné par « entrée de ville » renvoie à des situations fortes différentes, même s'il se trouve toujours en périphérie, d'un lieu souvent construit et habité. « Avec l'extension urbaine, le monument (la porte) se dissocie progressivement et graduellement de sa fonction originelle : **magnifier l'entrée de la ville** »,² car cette entrée devient de plus en plus fluctuante et diffuse dans les agglomérations, et porteuse d'un double aspect :

- Des mouvements de transitions séquentielles,
- Leurs transformations par la suite en espaces importants de fonctionnement de ville.

En effet, nous ne sommes plus dans l'idée ponctuelle de « la porte » mais bien dans celle d'un « espace de transition », d'une « entrée » qui ne cesse de croître en dépit des interdictions de bâtir et des tentatives de dévaloriser la grande ville **dans une ère contemporaine** !

1- Constantine, de la porte de ville à l'entrée de ville :

Constantine fut édifiée environ 3000 ans avant J.-C. Un lieu de citadinité ancienne.

« *Peu de villes au monde peuvent se targuer d'une aussi longue permanence : du 3^e siècle av. J.C. à nos*

jours, soit durant 23 siècles, la ville a toujours été habitée, vivante et animée ».³

Historiquement, la cité n'est pas restée figée, elle s'est développée d'une manière continue et par conséquent ses entrées ont suivi cette extension. Vu son passage aux différentes mutations subies à des intervalles temporels espacés mais successifs, l'évolution a été marquée par deux phases clés :

- La colonisation
- La post colonisation.

1.1 : Constantine coloniale (1938 -1959) :

Avant 1837, l'agglomération ne débordait nullement des limites formées par le ravin du Rhumel. Il existait quatre rues principales, dans lesquelles étaient disposées les quatre portes de la ville. (Carte n°1 et plan n°1). Vers la fin de 1837, la ville commence à s'étendre hors du Rocher, quelques petits faubourgs ont été projetés au-delà du canyon. (Saint-Jean, El-Kantara). Par la suite, la colonisation organise l'ensemble des extensions spatiales périphérique de la ville. (Sidi Mabrouk au Nord-est et Bellevue du côté Sud-ouest de la ville). (Carte n°2).

¹ NUTTGENS. P, Histoire de l'architecture, Paris, 2002.

² LAMARRE CHRISTINE, Les portes de villes à la fin du XVIII^e siècle, crise de l'architecture et crise du symbole, Presses universitaires de Rennes , N°65, 2006. www.openedition.org/6540.

³ A .BADJADJA, De Cirta à Constantine : La permanence d'une cité antique, Constantine septembre 1984. www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/LaVille/cirta_constantine.htm

Les entrées de Constantine, Quelle stratégie d'approche ?

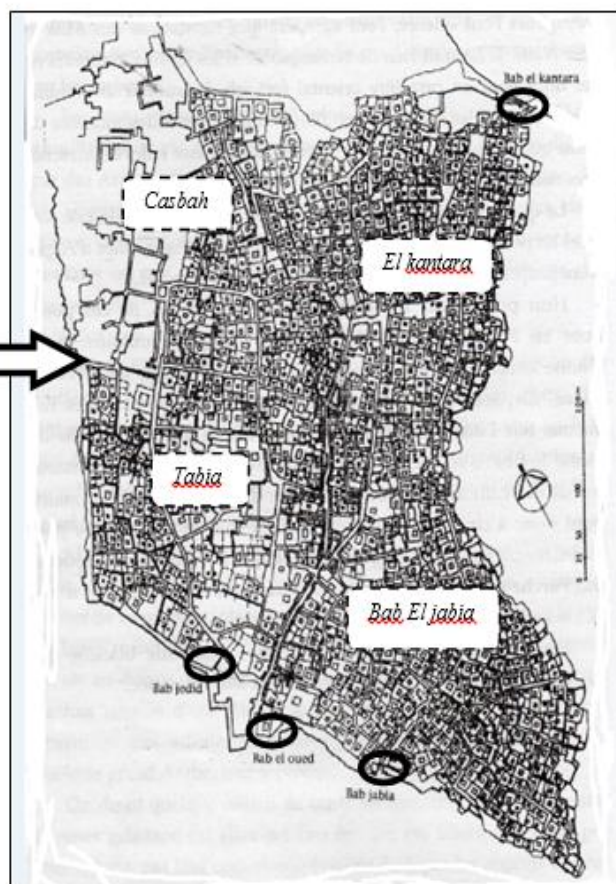
Plan n°1 : La vieille ville de Constantine 1837. Ech : 1/5500

Carte n°1 : Constantine en 1837



Source : Document d'archive de la wilaya de Constantine

Commentaire : Avant 1837, les limites de l'agglomération ont été formées par le ravin du Rhumel

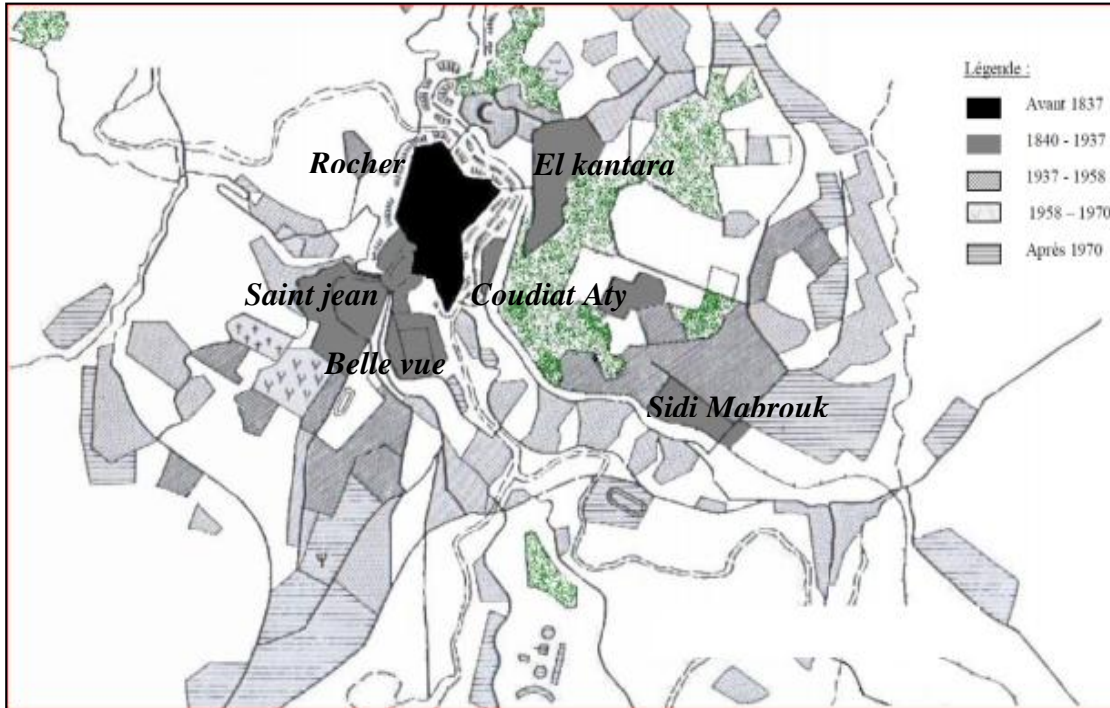


Source : Document des archives de la wilaya de Constantine +traitement de l'auteur

Commentaire : La ville de Constantine était divisée en quatre quartiers, dans était disposer les quatre Babs de la ville. (Bab el jabia, Bab el kantara, Bab el jaidid, Bab el oued.)

En effet, l'allure urbaine et architecturale de la ville a changé car la cité ancienne sur le rocher s'est étendue à d'autres aires spatiales, afin que le périmètre cerné des différents Babs devienne graduellement moins rigide, surtout avec l'introduction de la voiture et le franchissement des différents accès routiers. Ce qui implique que, **l'entrée de ville prend d'autres formes spatiales (non ponctuelles), dont la transition était souvent évidente entre le milieu rural et le milieu urbain.**

Carte n°2 : Évolution et étendue de la ville de Constantine à travers le temps. Échelle 1/10 000



Source : Boudjabi Naouel Hanen, «les stratégies de la reconstruction de la ville sur la ville, Analyse d'un cas d'étude Constantine»+ traitement de l'auteur

Commentaire : Constantine de 1837 est différente de celle 1954, 1970, 1980, des années 2000, la ville apparait de plus en plus fluctuante

1.2 : Constantine post-coloniale :

Vers les années soixante-dix (70), la ville adopte une urbanisation accélérée à la recherche des terrains facilement urbanisables éloignés du centre, ce qui a engendré le phénomène de poches urbaines. En effet, **les espaces d'entrées étaient praticables par les piétons, car ces dernières présentaient des aires libres, réservées à la promenade.**

Aux années 80, l'urbanisation apparaît excessive, du fait que la ville opte pour d'autres centres, mais périphériques. **Le résultat imprime une image de force et de développement aux différents espaces d'entrées de ville. Cette dernière, qui figure souvent liée à l'image d'une vitrine industrielle** reste infectée par l'allure des ensembles d'habitats précaires.

La période entre les années 1996-2016 témoigne d'une Constantine avec une urbanisation plus libérale vu la multiplicité des programmes de lotissements et ceux de la promotion immobilière au niveau de sa périphérie : là où l'espace périurbain s'impose et fait accueil à la ville. Ce dernier, qui ne reste plus marginal, puisqu'il

comporte ainsi des zones d'activités résidentielles, commerciales, institutionnelles. Il est aussi boosté aussi, par l'élaboration des nouveaux axes d'extensions en l'occurrence des routes nationales : la RN 27, la RN3, la RN5 et la RN 97⁴. En effet, **l'espace accordé à l'entrée de la ville prend d'autres leviers d'ancrage au sein de la ville.**

En synthèse, l'espace d'entrée de la ville de Constantine a été marqué par une progression variable et concomitante à la croissance urbaine de la ville : d'un système introverti issu d'une fortification ancienne repérée par des éléments ponctuels (murailles, ravin et portes (babs), un périmètre rendant l'accessibilité contrôlée à un système extraverti ouvert, accueillant communicatif et fluctuant.

Au début, la transition était évidente entre le milieu rural et le milieu urbain. Mais graduellement, l'entrée s'est développée en un espace souvent fluctuant et ambigu en raison des différentes réalités qu'elle suscite. Aujourd'hui, les entrées de Constantine se sont

⁴ Ces orientations sont apparues pendant l'application du plan de Constantine en 1958, et elles ont été concrétisées par le PUD de 1975.

Les entrées de Constantine, Quelle stratégie d'approche ?

transformées en de véritables parcours. Ces derniers, chevauchant sur les zones rurales ou périphériques et les zones urbaines, rendent difficile la distinction de la ville de son contexte périurbain.

2 : Les entrées de Constantine :

Par rapport à ses différentes particularités :

- Géographiques: une ville majestueuse sur un rocher de plus de 600 mètres d'altitude entourée de profonds ravins et traversée par l'oued Rhummel.
- Stratégiques : une ville- carrefour de tout l'Est algérien, vu qu'elle se situe à 431 kms à l'Est de la capitale Alger, au cœur du Nord-est algérien. D'une longitude de 7,35 Est et latitude 36,13 Nord. Une position géographique clé entre le Tell et les hautes plaines.
- Historiques : une ville dont l'histoire urbaine est très mouvementée par des opérations d'extensions, de continuité et de croissance multipolaire.

Constantine s'est dotée de cinq entrées distinctes et correspondantes au réseau routier composé de routes nationales (RN N°3, RN N°27, RN N°79, RN N°5), ce qui permet l'accessibilité à la ville depuis les différents directions : Nord, Nord-ouest, Sud, Sud -est et Sud-ouest (Carte n°3).

- L'entrée Nord reliant Constantine aux communes : Hamma Bouziane, Didouche Mourad et Zighoud Yousef: La RN 3.

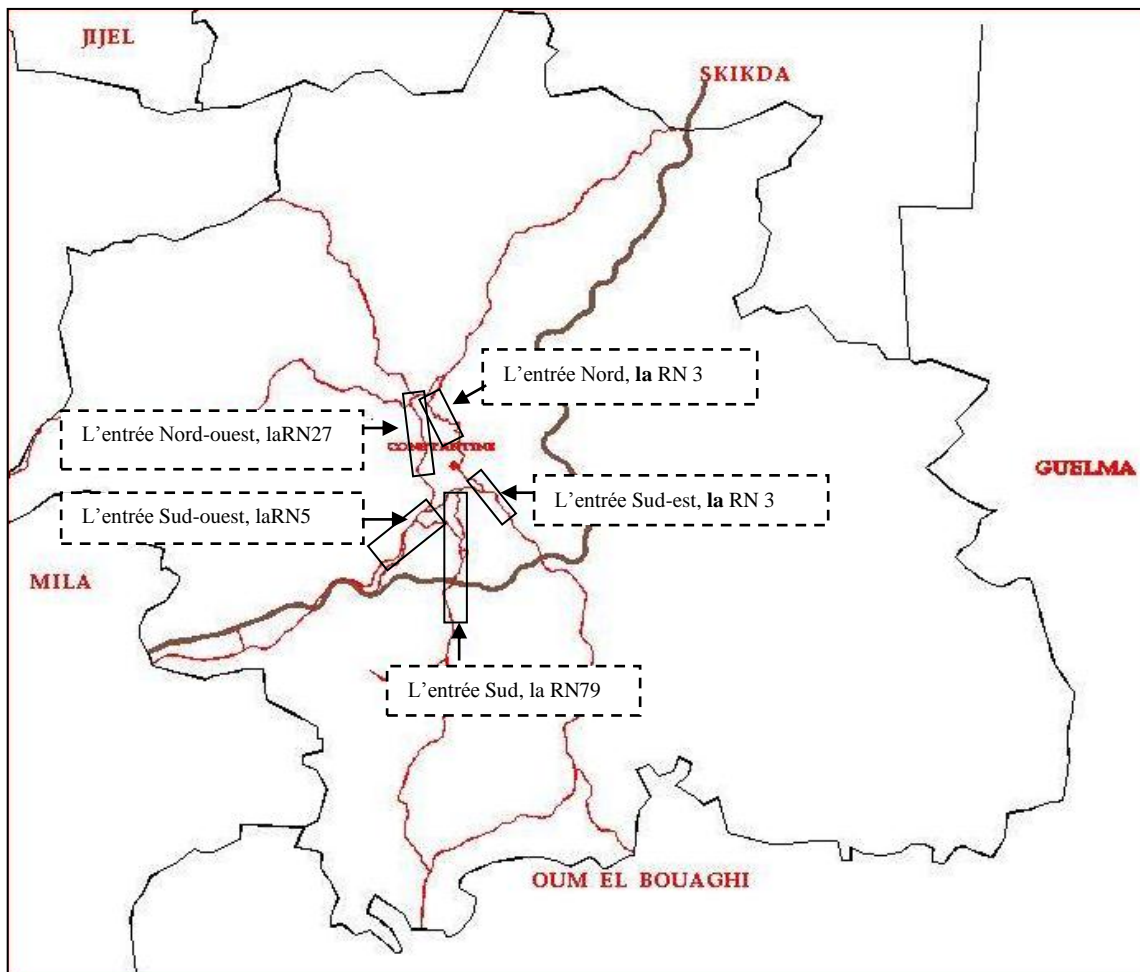
- L'entrée Nord-ouest reliant Constantine à la commune de Hamma Bouziane: La RN 27.

- L'entrée sud reliant Constantine à la ville nouvelle Ali Menjeli : La RN 79.

- L'entrée Sud-est reliant Constantine à la commune d'El Khroub : La RN 3.

- L'entrée Sud-ouest reliant Constantine à la commune Ain Samara : La RN 5.

Carte n° 3: Les entrées de la ville de Constantine.



Source : Carte de réseau routier, DTP Constantine + traitement de l'auteur

Commentaire : L'entrée à Constantine, ne se résume pas à un seul accès, mais elle est portée par cinq accès distincts.

Par l'usage d'une mesure synoptique, les différentes entrées de Constantine se caractérisent par un développement spontané non contrôlé, parallèle aux axes routiers (les routes nationales) reflétant une urbanisation souvent hétéroclite. Dont, chaque entrée à une position différente dans le territoire où elle se localise. Cette position joue un rôle clé dans la lecture spatiale fonctionnelle et paysagère de la ville.

Cependant, si les entrées favorisent des vues pertinentes sur le paysage urbain, celles de Constantine demeurent inscrites dans des zones inconsistantes et souvent non articulées. Relevant de **la question de l'esthétique urbaine** : (l'absence des aires de stationnement, mobilier urbain inaperçu, la question de la propreté urbaine...etc.). Sans oublier, **le phénomène des friches urbaines et la persistance des espaces informels et illicites**.

Seulement le degré d'acuité reste variable d'une entrée à l'autre.

Les entrées d'aujourd'hui sont complètement différentes des anciens Babs de la ville autrefois symboles de l'ordre et l'autorité. Elles ne partagent plus qu'un état des lieux commun :

- **Souvent un engorgement de circulation automobile** :

Le cas de l'entrée Sud-est sur la RN3, reliant Constantine à la commune d'El Khroub (Fig. n°1) et L'entrée Nord-ouest sur la RN27 reliant Constantine à la commune de la commune d'El Hamma Bouziane (Fig. n° 2).



Fig. n° 1: Circulation automobile : l'entrée Sud-est RN3



Fig. n° 2 : Circulation automobile : L'entrée Nord-ouest RN27

Commentaire : L'entrée Sud-est et L'entrée Nord-ouest, présentent un taux de saturation qui dépasse les 80% suivant des statistiques de la DTP Constantine, 2013.

➤ **Des espaces de concentration de commerces de gros et de détails de différente nature :**

L'axe de EL MENIA à L'entrée Nord-ouest RN27 (Fig. n°3), et Lotissement l'ONNAMA à L'entrée Sud-est RN3 (Fig. n° 4).



Fig. n° 3: Magasin entrepôt, EL Menia, l'entrée Nord-ouest RN27

Source : Auteur

Commentaire : les devantures des magasins analogues par leurs étalages de marchandises



Fig. n° 4: La vitrine commerciale, ONNAMA, L'entrée Sud-est RN3

Source : Auteur

Commentaire : Le bâtiment clos, surnommé « type bazar » est le plus dominant à L'entrée Sud-est.

➤ **Des cadres bâties informels ou illicites :**

L'entrée Nord-ouest RN27 (Fig. n° 5), L'entrée Sud-est RN3 (Fig. n° 6), et l'entrée Nord RN3 (Fig. n°7).

Les entrées de Constantine, Quelle stratégie d'approche ?



Fig. n° 5: Le caractère inachevé des habitations, l'entrée Nord-ouest (RN27)

Source : Auteur

Commentaire : l'entrée Nord-ouest un conglomérat de phénomène anarchique.



Fig. n° 6: Habitations informelles à l'entrée Sud-est RN3

Source : Auteur

Commentaire : L'aménagement urbain de l'entrée Sud-est apparait soumis à des hétéroclites informels d'habitat.



Fig. n° 7: Habitations élicites, l'entrée Nord RN3

Source : Auteur

Commentaire : La présence des habitations élicites restent des facteurs diminuent l'imagibilité de l'entrée

➤ Des zones d'activités industrielles :

Le cas de l'entrée Sud-ouest RN5 reliant Constantine à la commune Ain Samara (Fig. n° 8).



Fig. n° 8: Zones d'activités, industrielles l'entrée Sud-ouest RN5

Source : Auteur

Commentaire : Zone monofonctionnelle, articulé de friches urbaines

En contrepartie, il est important d'ajouter que ces zones se caractérisent aussi par leur importance en matière d'investissement privé. Elles deviennent des terrains convoités poussant la spéculation à son paroxysme.

Les entrées de ville de Constantine sont donc des opportunités qui attirent les investissements surtout privés, mais menés dans une politique de « laisser-faire », elles aboutissent à des « non-lieux », où l'effet ville est absent.

D'autre part, ces opportunités peuvent également constituer des occasions pour la politique publique afin de vouer à Constantine le statut recherché par les schémas et les instruments d'aménagement et d'urbanisme. En effet, nous sommes face à des lieux de ressources (la disponibilité foncière, l'accessibilité pour les activités de distribution) indispensables à la concrétisation des objectifs visés, principalement : « la métropolisation ».

Cette situation nous renvoie à des questionnements sur l'avenir de ces entrées, sur les actions appropriées à initier pour les intégrer dans un développement urbain global et harmonieux de toute la ville :

Quel (s) projet (s) et quelle stratégie pour les entrées de Constantine ?

3 : Méthodologie :

Les entrées de Constantine présentent des segments indispensables à la ville car ils représentent des lieux de vie et de dynamique (un foisonnement d'espace institutionnel, résidentiel, commercial...etc.), et manifestent plusieurs réalités urbanistiques, socio-économiques et paysagères. Ce qui les rend des espaces de confrontation permanente, souvent convoités de multiples acteurs et usagers. En effet, plusieurs contraintes à la manipulation et à la maîtrise de cet espace se proclament, convoquant plus de vigilance et d'attention dans leur approche.

L'article vise une tentative d'établissement d'une stratégie prospective prenant appui sur les différentes entrées de Constantine. Celle-ci sera développée autour de deux axes préalablement définis:

- Élaborer les différentes actions à entreprendre en précisant les différents objectifs en filigrane.
- Dévoiler le jeu d'acteurs, par l'adoption d'une démarche de projet urbain. Cette dernière qui s'impose à la mise en œuvre de projet (réconciliation entre les différents acteurs) et à la mise en place des moyens (les différents outils appropriés).

4 : Les actions à entreprendre :

Les entrées de Constantine soulevant plusieurs paramètres structurels et fonctionnels, ceci nous impose de penser à un ensemble d'actions répondant à des logiques de projet et à des temporalités différentes.

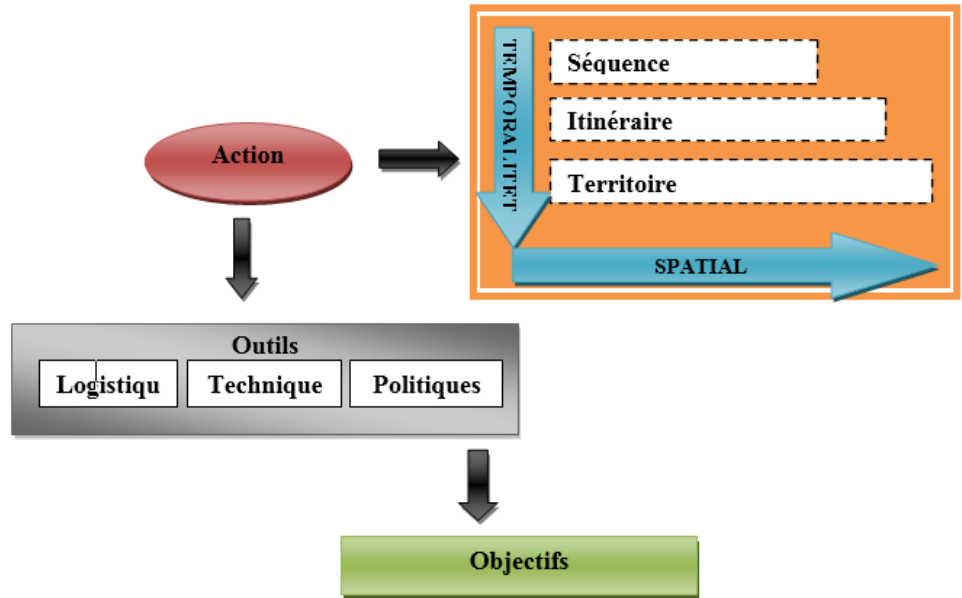
4.1 - Qu'est-ce qu'une action ?

« L'action », se constitue d'un ensemble d'opérations et de démarches à entreprendre au sein d'un contexte particulier (dans notre cas : l'entrée de ville).

L'action nécessite une assiette spatiale accordée à des temporalités variant entre le court, le moyen et le long terme. Ainsi elle convoque l'adoption des outils qui peuvent d'être d'ordre politique (les leviers stratégiques SNAT, SDAAM, SCU et des politiques sectorielles...), technique ou opérationnel (comme la maîtrise d'ouvrage sur l'espace public qui prennent forme à partir des documents réglementaires),

logistique (soit l'ensemble d'animations, groupes de travail et travaux imputables au but bien précis) afin d'acquiescer un ou plusieurs objectifs bien ciblés. (Voir schéma n° 1).

Schéma n°1 : Les différents accorde d'une action



Source : Auteur

Commentaire : l'action nécessite une accorde spatio-temporelle liée à un outil afin d'acquiescer son objectif.

4.2 : Entrées de Constantine, quel objectif recherché ?

Ainsi, quel est l'objectif recherché derrière l'action à entreprendre concernant cette problématique des entrées de la ville de Constantine?

La ville de Constantine a la particularité de s'annoncer par cinq entrées distinctes, singulières chacune, selon les différentes positions géographiques, les différents caractères urbains et les différentes qualités paysagères changeantes.

Rappelant que, l'entrée de ville est un fait de progression de la ville, puisque cette dernière ne va pas stagner, elle est de plus en plus fluctuante. Donc on n'intervient pas pour régler un dysfonctionnement épisodique ou accidentel, on intervient pour préserver Constantine de demain. En effet, l'objectif global et réel c'est d'assurer une continuité saine de la ville ; afin d'acquiescer, une aire urbaine articulée et un paysage qualifié métropolitain.

Les entrées de Constantine, Quelle stratégie d'approche ?

Dans le tableau suivant, on a essayé de disposer les différentes actions présumées aux problèmes vécus aux niveaux des cinq entrées de la ville.

Entrées	Action à entreprendre	Objectifs
L'entrée Nord-ouest (RN27)	Action de renouvellement urbain	Garder l'identité et la notoriété des lieux commerciaux on assurant un cadre conforme et réglementaire.
L'entrée Sud-est (RN3)	-Réhabilitation des lieux dont la construction est élicite et vétuste -Etablir l'équilibre entre l'urbanisme commercial et l'urbanisme réglementaire.	Créer des zones de qualité architecturale urbanistique et paysagère. Garder le prestige de l'image de la vitrine.
L'entrée Sud-ouest (RN5)	Revitalisation des espaces d'activités.	Assurer un dynamisme et une convivialité aux différents lieux d'affaires et de productions
L'entrée Sud (RN97)	Requalification des friches urbaines.	Avoir plus d'imagibilité au parcours on apportant de nouveaux usagers aux infrastructures délaissées.
L'entrée Nord (RN 3)	Se débarrasser de la rangée d'habitations vétustes le long de la voirie.	Garder le label pittoresque et rigoureux à l'entrée.

Tableau n°1: Actions et objectifs des entrées de Constantine

Source : Auteur

Commentaire : Le tableau présente les différentes actions et objectifs liées aux problèmes constatés aux cinq entrées de la ville.

Seulement, il est primordial d'ajouter qu'à côté de leurs vocations dans un contexte spécifique, ces actions doivent s'inscrire dans la durée. Inscription inévitable, vu qu'aux entrées de Constantine nous ciblons des désordres constatés depuis longtemps. Ceci exige et quémante un changement radical (valide) dépendant des temporalités nécessaires et une continuité sans relâche.

D'autre part, la planification des actions doit se dérouler d'une manière cohérente, aussi bien dans leur définition que dans leur gestion ainsi que dans leurs « exécution ». Ce qui implique des parties prenantes à distinguer et peut être à réconcilier.

Cependant, l'établissement d'une manière de coordination de l'ensemble autrement dit : **UNE STRATEGIE**, devient une nécessité, un acte indispensable. Afin de promouvoir un équilibre au territoire il s'agit de recourir aux espaces dits **transitionnels** (entre espace urbain et milieu naturel et/ou agricole, entre centre et périphérie).

5 : De l'intentionnel à l'opérationnel : Quelle stratégie pour les entrées de Constantine ?

La stratégie à l'égard d'une ville, est une formule de gérance et de coordination d'un ensemble d'idées et d'actions, ciblant des objectifs clairs, afin de prévenir d'une part les dysfonctionnements urbains, et d'autre part, favoriser des paramètres qui privilégient son développement. Toute stratégie a un contexte, un environnement présentant certaines particularités (capacité, ressources, partie prenantes,...etc.) démesurées où modérées, qui font prétexte de la stratégie et levier de motivation.

La réussite ou même l'échec d'une stratégie dépend d'un ensemble de facteurs, mais surtout du mode d'application adopté (la démarche de mise en œuvre), la coordination entre les parties prenantes de l'opération (Qui fait quoi ?).

Nous nous sommes toujours posé la question : A qui appartiennent les entrées de Constantine, à qui appartiennent ces espaces de la ville ? Ces espaces qui réclament et incluent plusieurs logiques à la fois (logique routière, logique d'aménagement et logique d'occupation du sol).

5.1 : Les acteurs des entrées de Constantine :

Le diagnostic du contexte des entrées de Constantine nous présente trois acteurs clés en jeu avec une imbrication d'intérêt, dont on dévoile les réalités suivantes :

5.1.1 : Les acteurs économiques (les intervenants privés) :

Aux entrées de Constantine, deux sur quatre des espaces des entrées sont pris par des espaces de commercialisations, de ventes et de productions, par exemple: (le pharmaceutique), « ce qui fait de l'entrée de la ville un espace économique dont les acteurs pratiquent certaines logiques de spatialisations soumises

généralement au stratège de leur propre intérêt et d'autre part au stratège de la commercialisation : prix, choix et facilité de fonctionnement »⁵.

- Le paradoxe est clair entre l'espace extérieur (la parcelle) et le bâtiment en matière de traitement, afin que les acteurs concentrent tous leurs efforts à l'intérieur du bâtiment (L'entrée Sud-est, le lotissement de l'ONAMA). Par ailleurs, l'aspect rudimentaire de l'extérieur pousse la clientèle à entrer et à entrer plus vite, apparaît alors l'intérêt de minimiser les frais généraux et avoir plus de rentabilité (privé).

- La juxtaposition des magasins et leurs implantation alignée ou même parallèle (l'axe d'El Menia, le lotissement de l'ONAMA) proposent souvent les mêmes types de produits, cela n'est pas un fait arbitraire. Ce mode de regroupement des surfaces et des activités instaure une dynamique propre dite « de groupe » et cherche à constituer une force **d'attraction** qui appuie la politique de choix. Ce dernier est plus large et accordé à l'émergence d'une fréquentation liée à la notoriété des lieux, ce qui minimise en quelque sorte certains frais par exemple, ceux de la publicité.

- D'autre part, à l'entrée Sud-ouest (RN5), nous constatons une zone d'activité importante articulée de friche urbaine. Ce qui a engendré des espaces monofonctionnels, dont le système est clos.

5.1.2 : Les acteurs de la forme urbaine et de l'aménagement :

D'un point de vue économique toujours, parler d'une activité lucrative est un acte aisé. Mais, en tant qu'architecte-urbaniste, il est important de poursuivre : **dans quel cadre spatial ?** Car si on se réfère au point premier où la concentration est pratiquement sur le bâtiment et sur sa rentabilité, on se trouve indirectement avec le problème de l'insécurité des clients. En effet, ces derniers utilisent plus, l'espace extérieur que l'espace intérieur du bâtiment. A cet égard on constate deux grandes catégories d'acteurs concernés :

a. Acteurs publics agrès depuis les pouvoirs publics : ces acteurs comprennent les différentes parties dites, gestionnaires de l'espace et de l'urbanisme. (La direction d'urbanisme, la direction des travaux publics, la direction du transport,...etc.) .

b. Acteurs professionnels et institutionnels : les universités, les centres de recherche les spécialistes (urbanistes, architectes, paysagistes, stratège...etc.).

⁵ FROBERT Stéphanie, Entrées de ville, dossier bibliographique, collection Certu (centre d'étude sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques). Avril 1999. p9.

La réalité des entrées de Constantine exprime un désordre urbanistique et architectural dont **la prégnance du vocabulaire routier et l'absence de la qualité urbaine**, le manque d'entretien, le manque de soucis pour d'aménagement et la préconisation du détail, des espaces estampillés, informels et précaires.

Ces dysfonctionnements interpellent une présence réelle **des acteurs publics concernés**, car ces derniers ont la **légitimité technique (opérationnelle) et réglementaire** pour ajuster ces espaces d'entrées de la ville et les rendre conformes à la logique fonctionnelle voulue (commerciale ou autre). Ainsi aux acteurs **professionnels et institutionnels** qui présentent la légitimité institutionnelle (**le savoir) fondamentale à la collaboration aux zones d'activités et de production, telle celle de l'entrée Sud-ouest, la RN5.**

5.1.3 : Les politiques publiques (pouvoir de l'Etat et des collectivités) :

Une commande politique claire qui définit le cadre de développement des entrées de Constantine n'est pas présente. A cet égard, l'appui décisionnel reste sectoriel, sans oublier **l'incompatibilité** entre les mêmes secteurs commanditaires des parties structurelles des espaces d'entrées, par exemple : la direction de transport et celle des travaux publics, les différentes directions d'aménagement et d'urbanisme dont chacune travaille à sa propre manière et pour son propre intérêt.

En résultat, la réalité figure des contrariétés entre les acteurs (publics et privés) et des méconnaissances d'intérêts, en l'absence de toute politique publique claire ou un levier cadre. En effet, une logique planificatrice paraît insensible à de tels taux de complicité, car le besoin cette fois-ci, n'est pas d'ordre autoritaire ou d'élaboration de procédures.

Les entrées de Constantine sollicitent un privilège de mode de concertation des différentes parties prenantes et une adoption de modalité flexible adaptable aux situations distinguées.

Autrement dit : « *une démarche plus souple qui favorise des méthodologies et pas des modèles* » ⁶. Puisqu'à la fin, chaque ville a ses propres particularités qui demandent des traitements spécifiques selon les données des lieux et non pas une recette applicable en tous lieux.

A cet égard, une démarche de projet urbain s'avère indispensable, afin que soient rompues les procédures applicables à toutes les situations et soient favorisées des logiques souples d'interventions, convoquant les

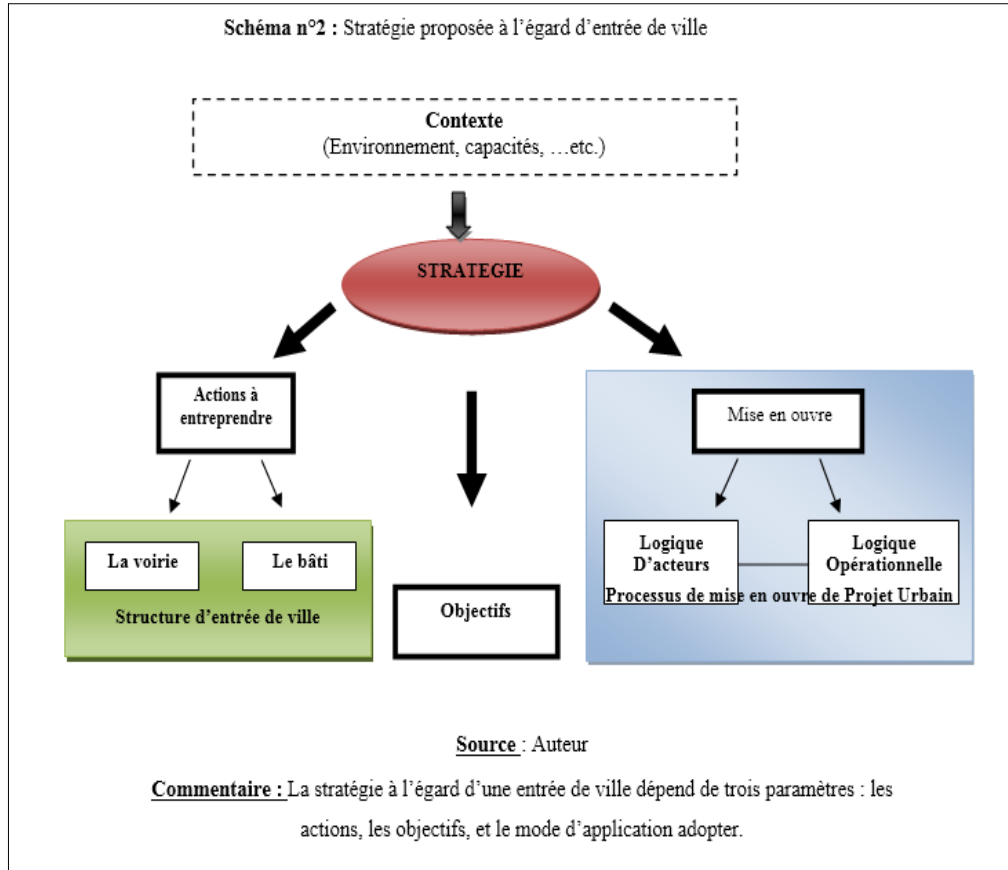
⁶ Stéphanie Frobert, Entrées de ville, dossier bibliographique, collection Certu (centre d'étude sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques). Avril 1999. p 25

Les entrées de Constantine, Quelle stratégie d'approche ?

différents acteurs concernés en coordination d'intérêts qui est en sorte un compromis. Ce dernier permettra une mise en répartition et assurera des responsabilités (Schéma n°2).

Dans cette conjoncture, le projet urbain contient déjà une stratégie, cette dernière se manifeste dans le jeu d'acteurs.

C'est important d'ajouter que, la concertation ne concerne pas seulement le cercle des acteurs professionnels ou décisionnels, puisque l'utilisateur ou les collectivités représentent un maillon fort à la réussite de la stratégie, parce que vers la fin ils présentent l'utilisateur, le conservateur (le maître d'usage).



5.2- La mise en place des moyens : Les outils du projet urbain :

Comment faire des acteurs des parties prenantes dynamiques de l'opération et non des acteurs formels (tels qu'ils figurent dans la réalité) ? Nous nous sommes accrochés à deux volets de réflexion :

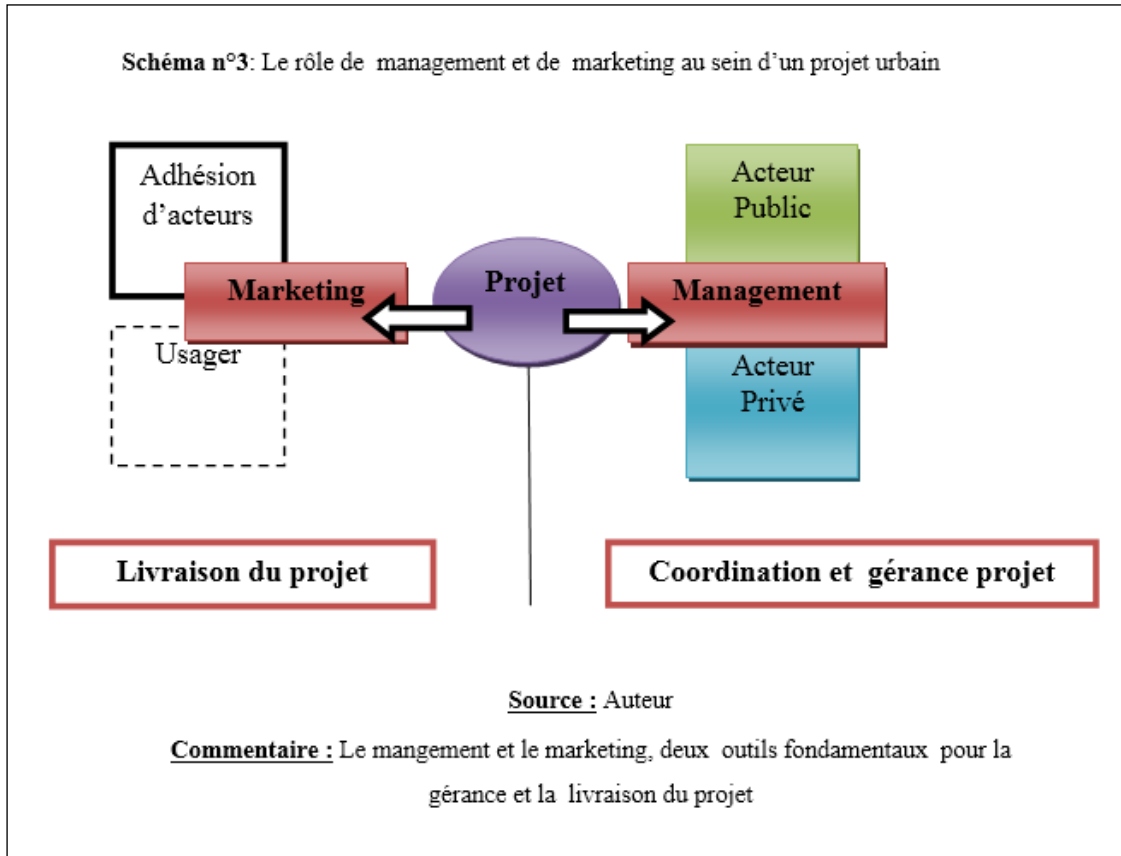
➤ **Le premier est d'assurer la coordination des différentes parties et d'établir un partage objectif des responsabilités :**

Cela par le biais **de la communication et de la concertation**. Car le dialogue et la stratégie d'écoute figurent comme des leviers indispensables, afin qu'ils réclament d'être aussi larges que possible accompagnant toutes les phases d'élaborations de projet. C'est une manière de mobilisation de tous les acteurs exigeant un cadre de rigueur et de transparence. Afin d'acquiescer une logique de participation et une légitimité du résultat.

5.2.1 : Le rôle le marketing et le management :

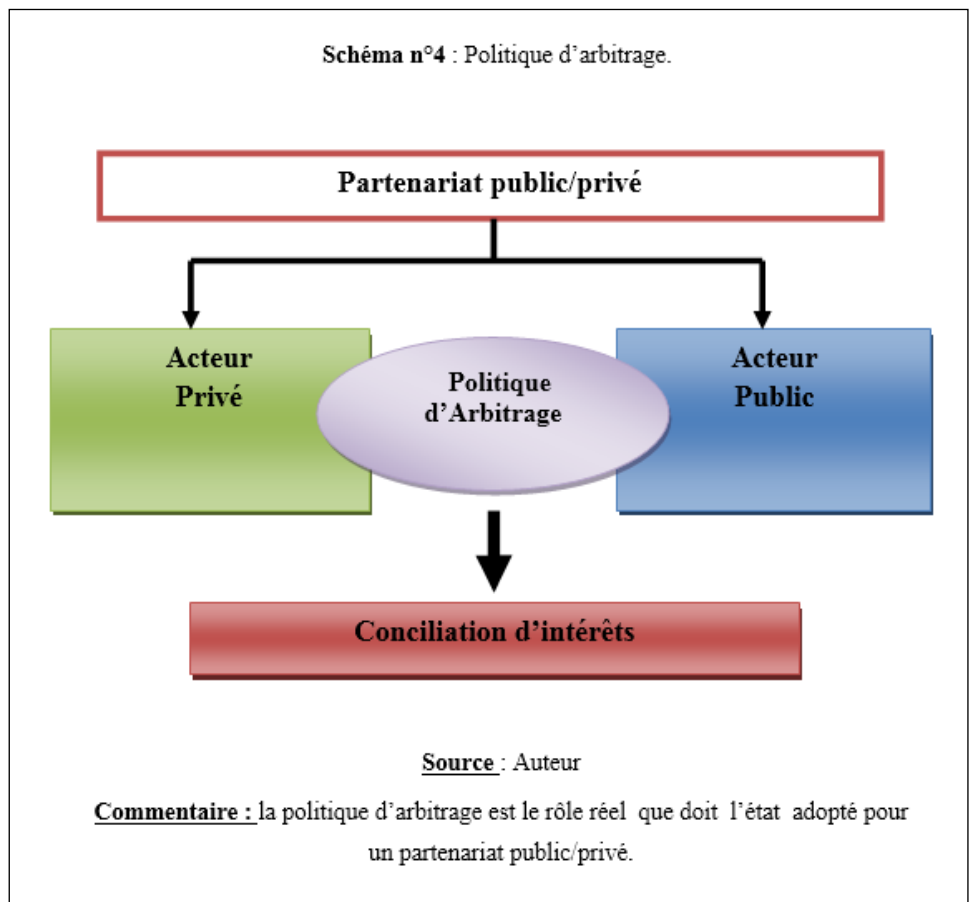
La mise en réussite du projet se traduit par le compromis d'intérêts entre les différents acteurs concernés (publics et privés), ce qui convoque, le management, cette activité de gérance et d'organisation des ressources (humaines et matérielles) afin d'assurer l'efficacité de la mise en œuvre du projet.

D'un point de vue économique, la rentabilité du projet est assurée une fois qu'il est commercialisé « livré ». En projection sur la ville, la démarche de marketing présente un moyen efficace, car il suscite une adhésion d'acteurs pour préparer un champ de stimulation. D'un autre côté, il prévoit le désir du pratiquant, ce qu'on appelle : la livraison de projet (Mise en accord sur ce dernier) - (Schéma n°3).



- **Le deuxième incombe à la responsabilité de l'Etat, afin de donner la couverture au projet et d'assurer une commodité d'intérêts :**

Une politique publique claire reste indispensable, afin d'établir d'un côté l'équilibre à la balance d'intérêt et d'un autre côté, l'ordonnancement et le cadrage du projet. En effet, la couverture et l'arbitrage figurent le rôle réel que doit adopter l'Etat pour encourager l'ensemble des parties prenantes à agir. Vers la fin, donner du sens et de l'efficacité au partenariat public/privé. (Schéma n°4).



Les entrées de Constantine, Quelle stratégie d'approche ?

En synthèse, nous pouvons avancer que **les entrées de la ville de Constantine soulèvent aujourd'hui de nouvelles préoccupations**. Cela interpelle l'adoption d'une stratégie d'intervention efficace dépendante d'un champ impératif de pluralités d'acteurs et d'intérêts. « **Les projets urbains** », ces derniers, préconisent une approche contextuelle, participative, partenariale, mais de compromis exploitant un réseau de communication vaste et efficace.

CONCLUSION :

Les entrées de Constantine sont des lieux de vie, des lieux de transit, des lieux de passage obligatoire et d'activités. Des milieux de vie indispensables et indissociables de la ville.

Le plus pertinent est qu'elles sont toujours en construction, en fluctuation, dans un moment où l'on cherche un développement sain en articulant les différentes parties de la ville. Ces parties qui secrètent à la fois un levier "imagé" et structurel.

L'intervention au niveau de ces segments implique d'un côté une volonté pour dépasser plusieurs contraintes principalement le champ flou d'acteurs et d'intérêt et d'un autre côté une motivation publique ou une motivation décisionnelle apparaît comme essentielle à une mise en projet.

Le projet urbain intervient en tant qu'un processus régulateur. Vu qu'il s'impose par sa logique souple et participative aux différents dysfonctionnements et contraintes distinguées aux entrées de ville.

Ces dernières qui se manifestent en tant que **terrain d'excellence** puisqu'ils abritent à la fois des avantages (ex : disponibilité foncière), des dysfonctionnements (Ex : dysfonctionnement urbanistique) et des contraintes (ex : Conflits d'acteurs et d'intérêts).

Loin d'être un espace figé, cette marge de la ville est susceptible de fournir des leviers cinétiques à la ville et à son développement.

REFERENCES :

- [1]. BADJADJA .A, De Cirta à Constantine : La permanence d'une cité antique, Constantine septembre 1984. www.constantine-hier-aujourd'hui.fr/LaVille/cirta_constantine.htm.
- [2]. BENTERKI Soumia, «ENTRER A CONSTANTINE : paysage et projet urbain » Mémoire De Magistère, Université Mentouri, Constantine, Département D'architecture et D'urbanisme, 2015-2016.

- [3]. COMPAIN-MUREZ Brigitte, Quel avenir pour les entrées de ville ? Vers une gestion responsable du patrimoine .Conférence « Patrimoine responsable : Patrimoine menacé ? » Carrousel du Louvre, Paris ,2012. www.loire-baratte.com.
- [4]. FROBERT Stéphanie, Entrées de ville, dossier bibliographique, collection Certu (centre d'étude sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques). Avril 1999.
- [5]. LAMARRE CHRISTINE, Les portes de villes à la fin du XVIIIe siècle, crise de l'architecture et crise du symbole, Presses universitaires de Rennes , N°65, 2006. ww.openedition.org/6540.
- [6]. NUTTGENS. P, Histoire de l'architecture, Paris, 2002.
- [7]. Discours de PRATS Michèle, experte ICOMOS France, à l'origine du comité des entrées de villes et du concours 13eme Concours National des entrées de villes et des reconquêtes des franges urbaines .Colloque Remise des Prix Sénat ,28 octobre 2013. www.patrimoine-environnement.fr/wp-content/.../2013/10/Discours_MPrats-2013.pdf
- [8]. « Requalification d'Entrées de Ville » In « L'Institut pour la Ville et le Commerce ». Conférence-Débat sur la thématique « Requalification des entrées de ville » organisé le 28 septembre 2016. www.institut-ville-commerce.fr/index.php/.../83-requalification-d-entrees-de-ville.
- [9]. « Réhabilitations des entrées de ville », Contribution méthodologique à une réhabilitation des « points noirs » du paysage périurbain. Étude réalisée pour la Direction régionale de l'environnement d'Île-de-France dans le cadre du Contrat d'objectifs État-Iaurif, décembre 2001. <http://www.iaurif.org>.